



BALSAMAIRE

Verre vert pâle, dépôts, irisations.

H. 9 cm

Méditerranée orientale, IIe-IIIe siècle

Provenance

Collection privée européenne, acquis sur le marché de l'art anglais dans les années 1990-2000

Élégant balsamaire en verre soufflé de forme biansée, présentant un corps piriforme à col étroit et lèvre légèrement évasée, flanqué de deux anses en ruban gracieusement arquées partant de l'épaule pour se rattacher à la lèvre. Cette forme d'amphore miniature, inspirée de la céramique, constituait un type très prisé dans l'Antiquité romaine pour contenir des parfums, des huiles aromatiques, des onguents précieux ou des essences cosmétiques. Le verre, originellement de teinte vert pâle translucide typique de la production romaine, a développé au fil des siècles une exceptionnelle patine d'iridescence aux reflets argentés, nacrés et verdâtres mouchetés de points noirs, résultant de l'altération chimique progressive de la surface vitreuse durant son enfouissement pluriséculaire. Cette météorisation crée un effet chatoyant arc-en-ciel particulièrement spectaculaire, conférant à la pièce une beauté poétique où se mêlent les reflets opalescents du blanc, du turquoise, de l'or et du vert émeraude.

Ces petits flacons, produits en série dans les ateliers verriers de Syrie-Palestine, d'Égypte ou d'Italie, étaient commercialisés dans tout l'Empire romain. Leur format réduit (généralement entre 8 et 15 cm de hauteur) les destinait à contenir de petites quantités de substances précieuses, souvent importées d'Orient - nard, myrrhe, baume de Judée, huile de rose - dont le coût élevé justifiait ces contenants miniatures. Ils servaient tant à l'usage quotidien des classes aisées qu'aux rituels funéraires, étant fréquemment déposés comme offrandes dans les tombes romaines.

Excellent état de conservation.

A Roman Eastern Mediterranean Balsamarium. 2nd-3rd century A.D.

In blown glass of two-handled form, presenting a pyriform body with narrow neck and slightly flared lip, flanked by two ribbon handles gracefully arched from the shoulder to attach to the rim. This miniature amphora form, inspired by pottery, constituted a highly prized type in Roman Antiquity for containing perfumes, aromatic oils, precious unguents, or cosmetic essences. Perfect condition.

The glass, originally of pale translucent green hue typical of Roman production, has developed over the centuries an exceptional iridescent patina with silvery, pearlescent, and greenish reflections speckled with black dots, resulting from progressive chemical alteration of the vitreous surface during its centuries-long burial. This weathering creates a spectacular rainbow-like shimmering effect, conferring upon the piece a poetic beauty where opalescent reflections of white, turquoise, gold, and emerald green intermingle.

These small flasks, mass-produced in glass workshops of Syria-Palestine, Egypt, or Italy, were marketed throughout the Roman Empire. Their reduced format (generally between 8 and 15 cm in height) destined them to contain small quantities of precious substances, often imported from the East—nard, myrrh, balsam of Judea, rose oil—whose high cost justified these miniature containers. They served both the daily use of wealthy classes and funerary rituals, being frequently deposited as offerings in Roman tombs.